« La mémoire vive de Daft Punk » (1/5). Le duo français a réussi un exploit jusque-là réservé aux stars britanniques de la pop : conquérir l'Amérique. En 2014, l'album « Random Access Memories » rafle cinq Grammy Awards et place Daft Punk au firmament de la musique populaire mondiale.

Le contact avec les humains est rétabli le 26 février 2013. Ce jour-là, la page Facebook de Daft Punk cesse d'être inactive en changeant sa photo de présentation. Sur fond noir se détache un casque bicéphale, mi-chromé, mi-doré. En bas à droite, le logo de leur nouvelle maison de disques, Columbia, nom de la figure féminine allégorique des Etats-Unis. Le message sans texte est reçu instantanément. La Toile s'affole. Le binôme de robots musiciens le plus célèbre de la culture pop prépare un coup. Depuis leur enfance, les prodiges que la planète électro nous envie rêvent du Nouveau Monde. L'Amérique, ils veulent l'avoir, et ils l'auront.

Onze mois après ce post sur Internet, les Parisiens Thomas Bangalter et Guy-Manuel de Homem-Christo sont sacrés à Los Angeles, devant 30 millions de téléspectateurs, lors des Grammy Awards, les Oscars de la musique. Daft Punk triomphe avec un quatrième album studio, *Random Access Memories*, numéro 1 dans une vingtaine de pays, un exploit qu'aucun artiste ou groupe français n'avait réalisé auparavant. Pour la cérémonie, ils sont vêtus de blanc, comme les soldats de l'Empire dans *Star Wars*. Les visages dissimulés dans ces casques que tout Terrien connaît. Un attribut ambigu puisqu'il permet à la fois de s'exposer publiquement et de se cacher pour préserver son intimité.